
Baffrelard. Chansonnette comique.

Numéro d'inventaire : 1979.19113

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal

Inscriptions :

- numéro : 3122

Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie ruban adhésif bord dr. bords jaunis

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Planche de 16 vignettes illustrant les 16 couplets de la chanson pour enfants : "Baffrelard" Partition musicale dans la partie supérieure datation, cf. "Imagerie Populaire Française" de Garnier-Pelle

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3122



BAFFRELARD

* CHANSONNETTE COMIQUE *

ALLEGRO

Baffrelard é-tait un hom-me Si gieu-ton et si van-tu,
gue de Pe-ri-s jus-qu'à Ro-me, On l'nom-mait A-val tout cru. On ré-pé-tait à la ron-de
qu'pendant qu'on l'dé-bar-bouil-lait, Le jour mêm' qu'il vint au mon-de, Il but dix pin-tes de lait.

— 2^{me} COUPLET —

Baffrelard fut si précoce,
Duis ses instincts carnassiers,
Qui, comme un serpent féroce,
Il mangiait un bœuf tout entier.

Un matin le jeune drôle,
Tandis qu'za boar le poignait.
Lui sautant sur une épingle,
La croqua jusqu'au poignat.

— 3^{me} COUPLET —

Quand il eut un certain âge,
A nouvir étant très cher,
On l'auit en apprenantage
Chez un gros marchand boucher.

Un malin de ces charles friches,
Auquel po eant kilos,
Dien salt ce qu'il fit de bœches
Aux rognons et aux gigots.

— 4^{me} COUPLET —

Tant qu'il apprit terrible,
Na parts qu'ne le mouton,
Son moutre, garçon pétache,
Le squifit houmpe, dit-on.

Mais un jour, dans sa frangale,
Des bottes de sa patou
Qui eacette il se régale,
On l'auit debors sans laço.

— 5^{me} COUPLET —

Baffrelard, qui d'ua nature
S'occupait facilement,
Conte sa mésaventure
Au bureau de placement.

Comme il était à la piste,
Sara soldé plus qu'un taureau.
On l'pica chez un châtaigne
Pour faire propre l'earren.

— 6^{me} COUPLET —

Chez ce savant personnage,
Dans un régiment d'hissons
S'professait, com' c'est l'usage,
Un régiment de poisons.

Baffrelard, dont ces merveilles
Cancat l'admiratio,
D'yaç avia deux bestioles
Et s'assa comme un bâton.

— 7^{me} COUPLET —

Il prit son vol vers la lune
A-travers le firmament ;
Dans cet astre, sa fortune
Le fit tomber justement.

Sur un île dont les ardoises,
Fut's de châle de dinosaure,
Dégouttant des bavaroises,
Dans le plus vaste ruisseau.

— 8^{me} COUPLET —

A ce fantoï per rustique
Baffrelard fait un tel trou,
Que la tête qu'il y plie
Le conduis... savez-vous où ?

Baffrelard, dont une immense bâtonne,
Plaie du jas d'un ch'f bleu,
Che deux cents de culaine
Palisant entre à petit feu.

— 9^{me} COUPLET —

Bans celi' sonfier' maligne
Baffrelard allait périr...
L'espèce' d'un vaissens d'ignu
Vint à temps le secourir.

Chez l'monarque du royaume
On l'emm' tout gheat,
Et s'auit à châter notre homme
Pour garder son éléphant.

— 10^{me} COUPLET —

Baffrelard avec sa tête
Vivait en mauvais accord ;
Baffrelard baillit la tête,
L'éléphant bavait à mort.

Essaie de ce régime,
Le premier dans un transport
Croy' le trou' de sa victime,
Une nuit, pendant qu'il dormit.

— 11^{me} COUPLET —

Terrible fut la colère
De roi, quand il eut le fait ;
Un coup de pied sur la terre
Bavait l'autour du rotaill...

Baffrelard, que son Géle
Absconde complètement,
S'auit dans l'obéiale
Au grand mal d'un bâton.

— 12^{me} COUPLET —

On l'transporta à l'ambulance
Fonda sur un bréau ;
On signale son peu d'chance
Aux soins d'un bonne de l'art.

Cetoi-si prend sa lorgnette,
Palpe les entrailles soutenantes
Et met l'auat à la tête
Au malin poe cinq ou six ans.

— 13^{me} COUPLET —

A cette ordonance longue,
Baffrelard, tout triste,
Sur le ché de la clinique
S'élanç' comme un dérat.

Le parré Eauay' s'auite
A s'âterre, à s'apprile...
C'est en vain, sa cheure tête
Disparut dans le gouter.

— 14^{me} COUPLET —

Sans plus tarder, au lieu d'un somme,
Chacun fut épouvané
Pour n'pas sair' dans l'orifice
Le doyen d'a faculté.

Mais Baffrelard qui digre
Se coucha plus satisfait,
Et d'auant au sommeil propre
Au déjeuner qu'il a fait.

— 15^{me} COUPLET —

De ce repas lamentable
Ecoula le grand varic' ;
C'étais un garçon pendable
Et pourtant, paupier le bleu !

Ca l'auait dans les entrailles,
Dans l'estomac, dans le dos ;
Il eut mangé des mœurille
Qu'il eut ressenti moins d'maux.

— 16^{me} COUPLET —

Car il ignorai, de resto,
Qu'il n'eut rien de plus malaisin
Et rien de plus indigente
Qu'une tête de mortin !

